

FIGURE DE SAINT

→ SAINT JOSEPH DE CUPERTINO / SAINT PATRON DU TRAMPOLINE

I / BIOGRAPHIE

Joseph Marie Desa est né le 17 juin 1603 à Copertino, dans la région des Pouilles en Italie. Son père, Joseph Desa était charpentier, mais il mourut avant la naissance de son fils, laissant sa veuve, Francesca Panara, enceinte de Joseph et couverte de dettes. Chassée de son logis et son mobilier saisi, elle mit au monde son fils dans une étable. Dès l'âge de cinq ans, il s'appliquait à prier avec piété, le corps immobile et les yeux levés au ciel. Mais Joseph ne brillait pas par sa vivacité intellectuelle : il était nonchalant, maladroit, et semblait toujours perdu dans une profonde rêverie, à tel point que son entourage l'avait surnommé « bouche bée ».

Il apprit le métier de cordonnier puis, à l'âge de 17 ans et à l'image de deux de ses oncles devenus franciscains, il se présenta chez les franciscains conventuels de Naples, mais il ne put s'y faire admettre à cause de son insuffisance intellectuelle. Les Frères mineurs capucins l'acceptèrent ensuite en tant que postulant, en formation pour devenir frère convers, mais, là encore, il fut si malhabile dans les travaux qui lui furent confiés qu'au bout de huit mois il lui fut opposé un refus à la vie capucine. En outre, étant perpétuellement en extase, il ne parvenait pas à assumer ses tâches.

Sa mère réussit à fléchir son frère Jean Donato, lui-même franciscain conventuel, et Joseph fut reçu au couvent de la Grottella au hameau de Balsorano, situé près de Copertino, où il fit profession comme frère convers. On le chargea de s'occuper de la mule du couvent. Conscient de ses problèmes, il s'appelait lui-même « frère âne ». Joseph, toujours gai et joyeux mais demeurant incapable d'apprendre à lire et à écrire correctement, fit tellement preuve d'obéissance, de piété et d'humilité que ses supérieurs acceptèrent de le recevoir comme clerc. Il reçut l'habit de l'ordre à Altamura, au mois de juin 1625.

Joseph était incapable d'expliquer un seul évangile, excepté le verset 27 du chapitre 11 de l'évangile selon Luc commençant par : « Heureuses les entrailles qui t'ont porté... ». Le 3 janvier 1627, l'évêque Jérôme de Franchis lui fit passer l'examen d'admission aux ordres mineurs. Pour décider du thème, l'évêque ouvrit la Bible au hasard et tomba précisément sur ce verset. À la surprise générale, Joseph fit un brillant commentaire, ce qui conduisit l'évêque à lui conférer les ordres mineurs. Puis il reçut successivement le sous-diaconat le 27 février, et le diaconat le 20 mars. Trois années plus tard, le frère Joseph demanda à accéder au sacerdoce. Les premiers postulants qui se présentèrent à l'examen conduit par Jean-Baptiste Deti, évêque de Castro, répondirent si brillamment que l'évêque, imaginant que les derniers étaient aussi savants que les premiers, admit en bloc tous les candidats. Le frère Joseph reçut ainsi l'ordination sacerdotale le 4 mars 1628, en ayant été dispensé d'un examen qu'il aurait probablement eu du mal à réussir.

La première lévitation du P. Joseph se produisit à Copertino, le 4 octobre 1630, lors de la procession en l'honneur de saint François d'Assise. Il était en train d'assister à la procession lorsqu'il s'éleva tout à coup dans les airs, poussant un grand cri, et resta à flotter au-dessus des têtes. Quand il redescendit et qu'il réalisa ce qui venait de lui arriver, il prit peur et s'enfuit éperdument pour se cacher. À partir de ce moment, la vie du Père Joseph fut totalement bouleversée. Ses élévations dans l'air continuèrent et leur fréquence augmenta. Il lui suffisait d'entendre les noms de Jésus, de Marie, ou de chanter un psaume durant la messe pour s'élever au-dessus du sol, restant là jusqu'à ce que son supérieur, au nom de la sainte obéissance, lui ordonne sévèrement de redescendre. Sa plus remarquable lévitation, attestée par un grand nombre de témoins oculaires, fut celle qui se produisit lors de l'audience papale que le pape Urbain VIII accordait aux moines du couvent où vivait Joseph. Après s'être agenouillé à son tour pour baiser les mules du pape, il fut soudain élevé en l'air au-dessus du niveau du trône pontifical où le pape siégeait et resta ainsi de longs instants, dans le silence de toute l'assistance médusée, jusqu'à ce que son supérieur lui ordonnât d'une voix sévère et sèche de redescendre sur-le-champ. Le pape Urbain VIII, qui observa impassible le phénomène dit alors au père supérieur : « Si le frère Joseph meurt durant Notre pontificat, Nous voulons servir de témoin à son procès [de canonisation] pour déposer du prodige dont Nous venons d'être témoin »

Toutefois, la renommée du Père Joseph, les phénomènes dont il était l'objet, les miracles de prémonition et de guérison qu'on lui attribuait, soulevèrent les suspicions de l'Inquisition. En 1653, sur ordre du pape Innocent X, l'inquisiteur de Pérouse, le dominicain Vincent-Marie Pellegrini le fit enfermer, pour probation temporaire, au couvent des capucins de Pietrarubbia, puis dans celui de Fossombrone, lui reprochant d'attirer l'attention sur lui, même à son corps défendant, et mettant en doute la véracité des phénomènes qu'il vivait et la réalité de ses miracles. Il fut interrogé, retenu pendant plusieurs semaines, et finalement relâché, les juges inquisiteurs ne trouvant rien à lui reprocher.

Après s'être justifié devant l'Inquisition, le Père Joseph fut envoyé à Assise. Malgré la proximité du tombeau de saint François qu'il vénérât, l'éloignement le rendit fort triste, et ses phénomènes de lévitation cessèrent temporairement durant cette période. Il resta neuf ans à Assise, fut fait citoyen d'honneur de la ville, fut aussi visité par une foule nombreuse, attirée par les prodiges que l'on disait de lui, et par les miracles qu'elle espérait, mais aussi par de nombreuses personnalités religieuses.

À la mort du pape Innocent X, en 1655, les Frères mineurs capucins demandèrent au nouveau pape Alexandre VII de mettre fin à son exil et de permettre son retour d'Assise. Mais le nouveau Pape refusa encore, comme son prédécesseur, et l'envoya à Osimo où il lui fut même interdit de parler à quiconque, sauf à l'évêque, au vicaire général de l'Ordre, à ses frères moines, et éventuellement au médecin. Le 10 août 1663, il eut une forte fièvre, mais il conservait sa gaîté en disant qu'il allait bientôt rejoindre Dieu. Il s'éleva de nouveau au-dessus du sol une dernière fois alors qu'il célébrait la messe, le 15 août, jour de l'Assomption.

Au tout début de septembre, ses frères l'entendirent murmurer : « L'âne a commencé à gravir la montagne », faisant allusion à sa mort toute proche, dont il avait la prescience, et il s'alita. On lui administra les derniers sacrements et, le 18 septembre 1663, âgé de 60 ans, il mourut paisiblement en récitant les "Litanies de Sainte Vierge Marie". Son inhumation eut lieu dans la chapelle du couvent en présence d'une grande foule de fidèles.

Joseph de Cupertino fut béatifié le 24 février 1753 par le pape Benoît XIV. Il fut canonisé le 16 juillet 1767 par le pape Clément XIII qui précisa, dans la bulle de canonisation, qu'en matière de lévitation, aucun autre saint ne peut lui être comparé. En 1781, un autel érigé dans l'église Saint-François d'Osimo lui est dédié. En 2003, à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance, le pape Jean-Paul II le présenta comme un modèle de sainteté, en l'appelant le « saint des lévitations », reconfirmant ainsi, à la suite des procès de béatification et de canonisation, la véracité des signes mystiques qu'il manifesta au cours de sa vie terrestre.